



ESL (Ex TNS-Sofres Lyon)

LIQUIDATION JUDICIAIRE

150 Enquêteurs-téléphone à la rue

ESL ex-TNS-Sofres Lyon a été déclarée en liquidation judiciaire le 7 janvier, au vu du rapport établi par l'administrateur judiciaire et des éléments apportés par le CSE. Une enquête judiciaire à venir recherchera la responsabilité de son patron dans la débâcle de la société.

ESL fait partie du groupe Leader-Field, - propriété exclusive de Hichem Guerfali - qui a repris en décembre 2018 les activités d'enquêtes terrains et téléphoniques de Kantar-TNS-Sofres laquelle se dispensait ainsi d'un coûteux Plan de Sauvegarde de l'Emploi. La vendeuse s'engageait à donner l'exclusivité de ses enquêtes téléphoniques jusqu'en décembre 2021 à ESL mais a un tarif horaire contractuel déprécié de 15%. Ce prix trop bas fit que : plus l'activité d'ESL était importante, plus elle perdait d'argent.

ESL n'eut aucune considération pour les ex-salariés de TNS-Sofres car dès le départ, leurs droits élémentaires furent sciemment piétinés.

- Retards de paiement continuels et erreurs systématiques dans le paramétrage de la paye rendant impossibles les déclarations CAF,
- Attestations d'activité des vacataires pour Pôle Emploi non envoyées, et attestations à la Sécurité Sociale toujours expédiées en retard,
- Entraves récurrentes au bon au fonctionnement du CSE : pas de réunions, pas de budget de fonctionnement, pas de de formation des élus, BDES jamais à jour, pas de consultations obligatoires, etc... (Pour cela, Hichem Guerfali a été condamné en 2019 à 8200 euros de dommages et intérêts).

Surprise programmée ? Quelques jours avant la cessation de paiement, Kantar-TNS-Sofres / Maryse Maillard alias Ketty De Falco a rompu le contrat d'exclusivité qui faisait survivre le plateau téléphone. L'exclusivité - très curieusement revalorisée de 67% par heure - fut illico presto récupérée par la Société CSI dont le dirigeant n'est autre que l'incontournable Guerfali.

Y a-t-il eu un arrangement entre Kantar (Maryse Maillard alias Ketty de Falco dir. gén. de la division Insight) et Leaderfield pour précipiter ESL dans le gouffre ? . . . Les enquêteurs d'ESL, dindons de cette farce tragique, le soupçonnent fortement et envisagent de faire condamner leur patron en justice et obtenir réparation de cette friponnerie.

Le groupe Leader-Field c'est un navire amiral qui flotte bien (CSI à Nice) et un cortège de rafiots à la dérive (ESP, ESL, SES), une barcasse déjà coulée (Actudes Interviews ex-BVA) et un vaisseau fantôme (Vévène). À ESP qui frôla la cessation de paiement il y a peu et où la direction recense les CEE et CEIGA dont elle pourra se débarrasser en catimini, le CSE est un espace de non-droit total qui ne fonctionne qu'à coups d'injonctions de l'Inspection du Travail. Le délégué syndical et élu CGT Jean Jacques Barromes a été débarqué du jour au lendemain pour avoir dénoncé ces magouilles. Si Maryse Maillard alias Ketty de Falco décide soudainement de dénoncer le contrat d'exclusivité qui lie ESP à Kantar comme elle l'a fait pour le site de Lyon, c'en sera fini de nous en quelques jours. . . l'excellent commercial d'ESP ayant été incapable en 2 ans, de dénicher plus de 2% de chiffre d'affaire hors Kantar.

L'intersyndicale FO - CGT - SUD assure ses camarades de Lyon et J.J. Barromes de sa plus totale solidarité et sera indéfectiblement à leurs côtés pour faire condamner ces mercenaires de la finance et leurs acolytes qui jouent avec la vie de centaines d'anciens salariés de TNS-Sofres pour s'en mettre toujours plus plein les fouilles. S'ils ont pu échapper à la Covid-19, il n'échapperont pas à la juste colère des damnés du sondage.

Nota Bene : Ce communiqué de l'intersyndicale FO - CGT - SUD, n'est signé par aucun des élus ou suppléants du CSE d'ESP.

Sections syndicales FO - CGT - SUD d'ESP